

PARRAIN DE PROMOTION : LE CHOIX FONDATEUR

PAR LE LIEUTENANT-COLONEL MATTHIEU DELIBES - PROMOTION « GÉNÉRAL SIMON » - COMMANDANT DE LA « CAPITAINE GOUPIL » (2023-26)

S'il est un choix commun à toutes les générations de saint-cyriens, c'est bien celui de leur parrain de promotion. Cependant, nul doute que les modalités d'un tel choix ont évolué – comme tant de choses à Saint-Cyr – à travers le temps. Quel est l'état de l'art à ce jour ?

Du fait d'un baptême de promotion arrivant dès la fin de l'ESM3, le choix du parrain s'inscrit dans une temporalité accélérée. Par ailleurs, le processus révisé par l'EMAT en 2021 a introduit une nouveauté : afin de fiabiliser d'emblée les candidats étudiés par les élèves-officiers (EO) tout en leur laissant la plus large autonomie possible, un vivier d'une centaine de noms a été constitué pour l'ensemble des écoles de l'Académie militaire. Principalement composé de candidats antérieurs, ce vivier voit revenir des noms familiers – tel celui du capitaine Goupil, choisi en 2023 ⁽¹⁾. Bien sûr, les élèves-officiers peuvent proposer chaque année de nouveaux noms qui, une fois passé un premier crible de crédibilité, seront laissés à la main du CEMAT et iront s'enrichissant au fil du temps.

Le processus commence juste avant les permissions de Toussaint. En dépit du sain épuisement de leurs premiers mois de vie militaire, les élèves-officiers se saisissent spontanément des noms qui les inspirent, au sein du vivier. Forts des consignes données par l'officier-traditions des formations d'élèves, par leur COMBAT et par le colonel des gardes de leurs anciens, les EO soumettent à un premier scrutin une dizaine de candidats. Cinq d'entre eux sont retenus, vers la mi-novembre. Ils font alors l'objet d'une présentation approfondie, lors d'un nouveau tour d'élections. L'enjeu pour chaque élève-officier défendant une proposition est non seulement de convaincre des valeurs fédératrices du potentiel parrain, mais également des projets de promotion pouvant y être associés. Les « On rase gratis » ne sont parfois pas loin ! C'est là la phase la plus serrée du vote, dont les modalités sont arrêtées par chaque bataillon. L'essentiel est d'isoler un triumvirat de favoris ⁽²⁾. Jusqu'au dernier tour de vote, la hiérarchie peut encore y varier, au gré des reports de voix des candidatures écartées. Les plus habiles auront orienté ces ralliements, avec une finesse de vizirs.

Il n'est alors pas rare de voir se détacher nettement un des trois derniers candidats. Ces noms, une fois présentés au COMBAT puis à la Chichi, seront enfin soumis au général commandant l'Académie militaire. Puisque le Carré n'est pas encore élu, ce

sont les porteurs des candidatures et le « voraçon bataillon » (EO ayant intégré parmi les meilleurs et désigné comme relais du commandement jusqu'à l'élection du Père Système) qui reçoivent la validation du général.

Fin-janvier, le Service Historique de la Défense est sollicité pour soumettre à son crible technique les mémoires rédigés par les EO pour les trois candidats (sans notion de priorité). L'objectif est de s'assurer que rien, dans le passé d'un éventuel parrain, ne puisse desservir l'image des armées. Une fois reçu ce nihil obstat, le général adresse mi-mars au CEMAT une proposition de noms de parrains, qui peut comporter une mention d'appui au candidat arrivé en tête des délibérations d'EO. Curieusement, d'ailleurs, il est fréquent que ce nom rallie progressivement l'immense majorité des petits cos, à mesure que se prolonge l'attente fiévreuse de la décision du CEMAT. Entre-temps, le Carré a été élu et c'est lui qui reçoit du général la nouvelle tant attendue – idéalement entre mi-avril et mi-mai.



© AMSCC

Parfaite illustration du projet pédagogique de l'ESM, le choix du parrain se caractérise donc par une large autonomie laissée aux EO, le long d'un processus normé par l'EMAT et conduit sous la supervision de leur encadrement. Processus éprouvé, qui répond aux deux objectifs d'un tel choix : d'une part, proposer chaque année une figure édifiante à la Cité, et surtout garantir la pleine adhésion des élèves-officiers, à l'heure où ils endossent ce nom pour leur vie entière.



(1) NDLR : une notice biographique du capitaine Goupil, ainsi que les motivations pour ce choix de parrain sont exposées dans l'article à la rubrique notre école, page 6.

(2) Les deux candidats complétant le triumvirat sont le lieutenant-colonel Mattei, en seconde position et le général Dio.